

Le handicap, atout sportif

Autres sports - Journée sport handicap à Marcadieu



Les combats de judo «à l'aveugle» font fureur sur le tatami./ Photo L.D.

Vingt-trois associations dont 19 tarbaises ont participé à la 7e journée sport handicap, samedi, sous la halle Marcadieu. Beaucoup d'entre elles proposaient des ateliers ou des démonstrations pour permettre la pratique du handisport ou du sport adapté sur des installations adaptées : une tyrolienne avait été mise en place par le club d'escalade Roc & Pyrène, un ring de boxe, un tatami de judo, un terrain de boule lyonnaise, un miniterrain de tennis, de badminton, un fronton par le club de pelote basque, etc.

«Cette journée, de plus en plus populaire, traduit la volonté municipale de développer la pratique du sport handicap, se réjouit Francis Touya, adjoint au maire en charge du sport. En dix ans, les clubs sportifs tarbais sont passés de 5 sections handisport ou sport adapté à 19». Le club de plongée Lamailherk tarbais dispose d'une section handisport «labellisé première étoile».

Une dizaine de bénévoles sont formés à l'encadrement des handisports. Du matériel spécifique est mis à disposition par le club «pour que les handisports soient le plus autonome possible», explique son président Jean-Pascal Vergez : masques faciaux adaptés à leur morphologie, combinaisons avec des fermetures éclair pour les enfiler plus facilement, scooter sous-marin pour permettre notamment aux handicapés moteur de se déplacer sous l'eau sans effort. Le club dispose aussi d'un bateau avec potence sur la Côte Basque pour la plongée en mer.

«Le handicap est atténué voire gommé par l'eau parce que la personne n'a plus de problème de poids», explique Martine Rosenblatt, cheville ouvrière du club. Yves, l'un des trois handisports qui pratiquent la plongée sous-marine, témoigne : «À l'air libre, on est fatigué alors que sous l'eau, on se sent plus libre. Il y a une sensation d'apaisement».

«Les handisports sont un véritable exemple pour les valides, surtout quand nous nous plaignons pour des motifs pas toujours valables», souligne le président.

Cyrille Marqué